AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-55ItemMarie Moret à Virginie Griess-Traut, 4 octobre 1894

Marie Moret à Virginie Griess-Traut, 4 octobre 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941) est cité(e) dans cette lettre

Dallet, Émilie (1843-1920) est cité(e) dans cette lettre

Griess-Traut, Virginie (1814-1898) est destinataire de cette lettre

Pascaly, Charles-Jules (1849-1914) est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55 Collation1 p. (161r) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Virginie Griess-Traut, 4 octobre 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 08/11/2025 sur la plateforme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32986

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>4 octobre 1894</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
Destinataire<u>Griess-Traut, Virginie (1814-1898)</u>
Lieu de destination6, avenue Bosquet, Paris

Description

RésuméInforme qu'elle transmettra à Pascaly la communication que Virginie Griess-Traut vient de lui envoyer pour *Le Devoir*. Cependant, le numéro d'octobre est déjà tiré et celui de novembre sera consacré aux compte-rendus de plusieurs assemblées générales. Sur son doute concernant l'adhésion de la Société de paix du Familistère aux idées de Virginie Griess-Traut.

SupportLe nom de la destinataire, Griess-Traut, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Chère Madame ».

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir

Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)
- Société de paix et d'arbitrage international du Familistère

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de <u>Jacques-Nicolas Moret</u>, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse <u>Marie-Jeanne</u> <u>Philippe</u>. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, <u>Marie-</u>

Jeanne (1872-1941), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomGriess-Traut, Virginie (1814-1898) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Féminisme
- Fouriérisme
- Pacifisme

BiographieFouriériste, féministe et pacifiste française née Virginie Traut en 1814 à Colmar (Haut-Rhin) et décédée en 1898 à Colombes (Hauts-de-Seine). Elle épouse en 1849 <u>Jean Griess</u>, dit Griess-Traut, également fouriériste, avec lequel elle visite le Familistère de Guise en octobre 1868. Elle est abonnée au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris.

Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour La France (Paris, 1862-1937), le Petit Provençal (Marseille, 1880-1944) ou Le Petit Méridional (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, Le Devoir. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du Devoir. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour Le Devoir tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/07/2022 Dernière modification le 26/04/2023

Guise Jamilistere Novembre est Desa surchargo et par le compte rendu de l'assemblet générale endi naire de la sté du Familie Chere Madance me me tote qu'en ne jeur riférer 1 y mettre et par le compte renou du congres Nobre lettre que que m'assive des casperateurs, et par an milian ge mes proparatifs celui du Congras de mout me nondre Jano le mide passer thires arec ma sour et ma mièce. I de ne soute has nice la I empire à mon ridacteur The De main in the militaire an chel notre communication soit this sympathine a Il en exait desa la substance. Il pera a cette interessante Vewiller anyser there question la part quivil poura el quaris il poura Madance L'expression Car nous sommes repor Tes de matières surtout en ce moment Marie Godin Le Deroit J'octobre est en plein trage : celui de